

des Princes &c. Octobre 1724. 253

les dont l'antiquité la plus reculée revere la Noblesse. Quatre Souverains Pontifes, & plus de 30. Cardinaux donnez à l'Eglise, ses Alliances avec presque toutes les Maisons Souveraines de l'Europe, concourent depuis longtems à illustrer les Ursins. Celui qui vient d'être élevé sur le premier Trône de l'Eglise nâquit à Rome le 2. Fevrier 1649. avec les plus heureuses dispositions pour la vertu & les Sciences. Afin de les cultiver avec plus de soin, il voulut dès sa plus tendre jeunesse être reçu dans l'Ordre des FF. Prêcheurs, dans lequel deux grands Cardinaux de sa Maison, sçavoir, Latin des Ursins, & Matthieu des Ursins, avoient déjà brillé par une très-édifiante piété & une très-profonde science. L'opposition invincible qu'il trouva dans sa Maison, dont il étoit l'ainé & l'héritier, aussi-bien que dans celle du Duc de Bracciani, qui n'avoit point d'enfans, lui fit comprendre qu'il ne pourroit exécuter son dessein qu'en s'éloignant : il témoigna désirer de voir les belles Villes d'Italie, & tandis qu'à Rome le Duc de Bracciani ménageoit pour lui une grande Alliance avec une Demoiselle de la Maison la plus noble & la plus opulente du Royaume de Naples, ce jeune Seigneur se dévoïa à l'état Religieux dans le Couvent de St. Dominique à Venise, le 2. Août 1667.

Ses parens sensiblement touchés de sa retraite usèrent de toutes sortes de prières, d'instances, de sollicitations, pour engager le Pape à l'en faire sortir. Le St. Pere jugeant à propos de leur donner quelque satisfaction, sans vouloir toutefois s'opposer à la Vocation celeste, voulut lui-même éprouver celle du Novice : il le fit venir à Rome, il lui fit l'honneur de l'écouter avec une bonté paternelle, & ne pouvant se refuser aux grâces que l'Esprit de Dieu répandoit sur les lèvres du jeune des Ursins,